

100 000 ANS DE
BEAUTÉ

ÂGE CLASSIQUE / CONFRONTATIONS

Sous la direction scientifique de Georges Vigarello

Sous la direction éditoriale d'Elisabeth Azoulay

GALLIMARD

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© Agence Bulloz / RMN : 255. © Aisa / Leemage : 149, 192, 206. © akg-images : 34, 62, 153. © André Held / akg-images : 123, 154. © Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art / collections Jacques Doucet, Paris, France : 194. © Bibliothèque nationale d'Autriche, Vienne : 50. © Bibliothèque nationale de France, Paris : 49, 52. © British Library Board : 17, 39. © Costa / Leemage : 126. © Daniel Arnaudet / RMN : 185. © Didier Nicole / Bibliothèque municipale de Lyon : 53. © Electa / Leemage : 147. © Erich Lessing / akg-images : 150, 186, 189, 191, 214, 223, 224, 230. © Fowler Museum de l'Université de Californie, Los Angeles, États-Unis : 131. © François Guénet / akg-images : 110. © Frank Willet Licensor www.scran.ac.uk : 133. © Franko Khoury / Smithsonian Institution / National Museum of African Art, New York, États-Unis : 140. © Freer Gallery of Art, Smithsonian Institution, Washington D.C / Gift of Charles Lang Freer : 119. © Galerie d'État de Stuttgart, Allemagne : 62. © Giraudon / The Bridgeman Art Library Nationality / Musée du Palais Topkapi, Istanbul, Turquie : 14, 45. © Hervé Lewandowski / RMN : 144, 163. © Image Archives / Musée national de Tokyo, Japon : 80. © Jean Bernard / Leemage : 251. © Jean Nou / La Collection : 26. © Jean-Paul Dumontier / La Collection : 54. © Jerry L. Thompson / Courtesy of the Museum for African Art, New York, États-Unis : 128. © Josse / Leemage : 20, 46, 79, 166, 173, 197, 239. © La Collection / Artothek : 65, 233, 244. © La Collection / Imagno : 208, 236, 242. © La Collection / Interfoto : 93, 217. © Laurie Platt Winfrey / The Art Archive / Musée national de Tokyo, Japon : 84. © *Le pavillon aux pivoines (1617)*, repr. dans Chang Bide, *Mingdai banhua xuan* (Recueil d'estampes de la dynastie Ming), Taipei, 1969 : 104. © Lessing Archive : 68, 71. © Luisa Ricciriani / Leemage : 157. © Mary Evans / Rue des Archives : 98, 168. © Minor White et Ruth Bernhard / The Trustees of Princeton University Art Museum : 67. © MP / Leemage : 248. © Musée Benaki, Athènes : 41. © Musée d'art et d'histoire de Vienne : 57. © Musée de Nanjing, Chine : 100. © Musée national de Chine, Pékin : 117. © Musée national de Kyôto, Japon : 77. © Musée national du Palais, Taipei, Taiwan : 107, 109. © Musée national du Prado, Madrid, Espagne : 201. © Musée Tokugawa, Japon : 75. © Museum Images / Bibliothèque nationale de Turquie : 23. © Nimatallah / akg-images : 165, 253. © Raffael / Leemage : 202. © Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas : 220, 227. © Rue des Archives / The Granger Collection, New York, États-Unis : 29, 33, 43, 182, 183. © The Anne van Biema Collection / The Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington D.C, États-Unis : 87. © The Art Institute of Chicago : 82. © The Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington D.C./partial gift of Richard G. Pritziaff, États-Unis : 94. © The Bridgeman Museum Art Library / Bonhams, Londres, Royaume-Uni : 229. © The Kremer Collection : 211. © The Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis : 115, 135, 139. © The Trustees of the British Museum : 90. © Thierry Ollivier / RMN : 170, 171, 177, 179. © Wang Lu / China Stock / Museum Images : 97. © Werner Forman / akg-images : 120.

Achévé d'imprimer
Imprimerie Zanardi, Italie
ISBN : 9782070125319
Dépôt légal : oct. 2009

du corps médical au corps féminin

CAMILO ÁLVAREZ DE MORALES

Conseil supérieur de recherches scientifiques, département d'études arabes, Grenade, Espagne

Peau, poitrine, cheveux, hygiène dentaire, régime alimentaire, psychologie, sexualité... y a-t-il une parcelle du corps féminin sur laquelle la médecine arabe ne se soit pas penchée ?

Les riches descriptions de la beauté féminine léguées par la littérature arabe dessinent des traits permettant de reconstruire l'idéal féminin de l'époque : chevelure noire abondante, peau claire et propre, ample front, sourcils noirs et grands yeux noirs au blanc transparent comme le cristal, ovale parfait, nez fin, bouche rouge, jolies dents, long cou délicat, bras potelés, mains et pieds menus, silhouette svelte... Pour conserver ces attributs de beauté, la médecine arabe médiévale propose des conseils hygiéniques, diététiques, voire chirurgicaux, et prescrit l'utilisation de produits et de soins de beauté. C'est pourquoi les traités de médecine – en particulier les traités de pathologie – consacrent habituellement un chapitre aux formules pharmacologiques pour onguents, huiles, emplâtres, pessaires, potions ou clystères, précisent leurs vertus thérapeutiques, leur usage cosmétique et esthétique, et donnent des conseils de préparation et d'utilisation. De même, les ouvrages de médecine générale regroupent des notes sur les massages, les bains ou les soins corporels. Les pharmacopées (recueils où les maladies et leurs remèdes sont décrits suivant l'ordre anatomique, de la tête aux pieds) mentionnent des recettes pour corriger les imperfections ou mieux conserver telle partie du corps. Appréciée pour elle-même, la beauté est considérée comme un signe de santé. Aussi, les médecins contribuent-ils tout à fait légitimement au maintien d'une apparence agréable.

Parmi les principales œuvres et les auteurs majeurs de l'époque : Abulcasis al-Zahrawi de Cordoue (X^e siècle) avec son *Kitab al-Tasrif*, Ibn Wafid de Tolède (XI^e siècle) avec son *Kitab al-Wisad*, Avenzoar de Séville (XII^e siècle) avec son *Kitab al-Istiqsad*, mais aussi



Ces textes abordent des sujets aussi concrets que le soin des cheveux, de la peau, des dentifrices, déodorants, parfums et produits dépilatoires. Ils abordent aussi l'obésité ou mincir et des instructions sur l'exercice et le bain

le Perse Avicenne et son *Qanun fi l-tibb* (livres 4-5), al-Razi, perse lui aussi, et son volumineux *Hawi fi l-tibb*, Averroès de Cordoue et son *Kitab al-Kulliyat* (livre VI), ainsi qu'Ibn al-Khatib de Grenade et son *Amal man tabba li-man habba*. Mais sans aucun doute, l'œuvre de médecine la plus importante de l'Espagne musulmane est le *Istiqsad* de Avenzoar. Ces œuvres abordent des sujets aussi concrets que le soin des cheveux, de la peau et de la bouche. Ils prodiguent des conseils sur l'utilisation de dentifrices, déodorants, parfums et produits dépilatoires. Ils consignent des recommandations diététiques pour grossir ou mincir et des instructions sur l'exercice et le bain.

On y accorde une grande importance aux soins de la chevelure : la chevelure abondante exempte de cheveux blancs est un impératif, d'où la richesse des remèdes proposés pour éviter ou retarder la canitie comme la calvitie et des conseils pour teindre, onduler ou lisser les cheveux. Le soin des sourcils et des cils a aussi son importance : éléments essentiels de la beauté, ils protègent l'œil contre la saleté, la poussière, la sueur ou tout autre corps étranger nuisible. Les médecins consacrent aux yeux des traités spéciaux, qui mentionnent les différents traitements contre les maladies susceptibles de les affecter ainsi que des éléments de chirurgie de la cataracte. On y trouve également des conseils pour changer la couleur de ses yeux (en particulier pour rendre les yeux bleus plus foncés, plus proches du noir). Ibn Wafid mentionne en ce sens un collyre à base d'antimoine, de cadmie, de lapis-lazuli, de perle, de musc, de camphre et de fumée d'huile d'olive. Il rapporte d'autres recettes destinées à éliminer les taches oculaires, le jaunissement de l'œil ou à corriger des yeux trop enfoncés.

Une grande attention est accordée aux soins de la bouche. Les traités de médecine expliquent comment rehausser la blancheur et l'éclat des dents, renforcer les gencives, éviter la gerçure des lèvres et améliorer leur couleur. Mais ce qui préoccupe le plus, c'est le maintien d'une haleine agréable. Une tradition rapporte que le Prophète était très sensible aux mauvaises odeurs et interdisait l'entrée de la mosquée à ceux qui sentaient l'ail. Pour s'assurer une bonne haleine, on utilise des feuilles de menthe et de basilic, le coing, la pêche, la rose, le cédrat, le nard, le clou de girofle, la noix de muscade, la cannelle, l'oranger ou le jus de pomme, à partir desquels on fabrique des pilules à sucer. Souvent, la mauvaise haleine provient de maux digestifs, que le médecin doit guérir. On recommande également l'usage de cure-dents ainsi que celui de bois spéciaux pour rougir et embellir les gencives.

et de la bouche. Ils prodiguent des conseils sur l'utilisation Ils consignent des recommandations diététiques pour gros

Les traités d'hygiène et de médecine générale traitent également des odeurs corporelles, celles des aisselles, des zones intimes, etc. Ils préconisent l'usage des bains et décrivent en détail les pratiques adéquates : bains chauds, froids ou bains de vapeur en alternance, massages et frictions pour ouvrir les pores et éliminer les impuretés, usage de fragrances en poudres, lotions, fumigations et pommades parfumées. Par ailleurs, on utilise des produits dépilatoires qui, combinés aux déodorants, sont particulièrement recommandés pour les aisselles.

La peau féminine fait l'objet de nombreux soins. Les traités de médecine mentionnent des recettes qui aident à éliminer les taches de rousseur ou les taches provoquées par le soleil, les cicatrices, les marques de varicelle, les brûlures, les boutons, les verrues, ainsi que la flaccidité, les rides ou les durillons. On peut également y trouver des recommandations pour éclaircir, empourprer, blanchir ou obscurcir la peau du visage, ou encore pour la préserver des effets du vent et du froid. Pour la poitrine, Ibn al-Khatib recommande l'usage du bustier afin de maintenir les seins fermes. Il suggère également de prendre des médicaments astringents et de dormir sur le dos. Pour les hanches et le ventre, il recommande l'emploi de la gaine et du corset et l'application d'emplâtres astringents. Les bains et les massages complètent le traitement en maintenant la tonicité de la peau. De manière plus générale, dans la silhouette féminine, on apprécie particulièrement les formes ; c'est pourquoi il existe de nombreuses recettes de cuisine et de remèdes avec des corps gras pour gagner du poids.

Les conseils médicaux esthétiques portent également sur les relations sexuelles, indiquant le meilleur moment pour l'accouplement, la fréquence ou la position adéquates, ainsi qu'un grand nombre de recettes aphrodisiaques. Par ailleurs, les médecins sont conscients des bienfaits de la détente et de la bonne humeur. Averroès relève dans ses écrits que le sommeil aide l'organisme à accomplir ses fonctions et a un effet calmant, alors que l'insomnie est à l'origine de dérangements intestinaux, vomissements, etc. Selon Ibn al-Khatib, il faut oublier les problèmes, avoir d'agréables conversations avec des personnes aimables et, en général, essayer de conserver toujours un état d'âme positif. Pour parfaire le tout, on s'orne de grains de chapelet, qui peuvent être coloriés ou agrémentés d'inscriptions, et de colliers imprégnés de substances aromatiques comme l'ambre gris, le musc, le camphre et les clous de girofle. Ces objets de dévotion et d'ornement ont également des vertus thérapeutiques. ■